

E T U D E &
S A U V E G A R D E D U
P A T R I M O I N E D E L'
A R R É E & D E S
C O M M U N E S
E N V I R O N
S E T N A N

*

* *

QUEL EST LE BUT DE NOTRE ASSOCIATION ?

Connaître et faire connaître notre Région -

COMMENT ?

- *par des études d'histoire, géographie ou économie ...*
- *par l'entretien des sites, édifices et monuments existants, pour assurer leur sauvegarde,*
- *par une animation (expositions, visites guidées, bibliothèque, ...) et une participation aux fêtes de nos bourgs et villages.*

*

* *

L'ACTION DE L'ASSOCIATION

Nous avons des connaissances éparées de géographie, d'économie et d'histoire locales que nous avons acquises grâce :

- *aux légendes, le plus souvent orales et transmises par la famille, mais parfois écrites dans des manuels plus ou moins rares.*
- *à l'école, par la clairvoyance d'institutrices et d'instituteurs sensibilisés à nos localités,*
- *aux nombreux articles que publie la presse régionale et aux livres qui concernent notre région,*
- *aux guides touristiques, enfin, qui régulièrement donnent un aperçu de nos communes.*

Au travers de l'ensemble de ces informations, qu'il convient dans un premier temps de réunir, notre Association se propose de reconstituer le détail de la VIE DE L'ARREE, dans son train-train quotidien ou dans les événements qui l'ont marquée, telle qu'elle a été vécue par nos ancêtres.

Nous souhaitons que les personnes qui se sentent attirées par des sujets trouvent dans l'Association :

- *un point de départ en y sélectionnant des informations qui leur permettent de cerner leur réflexion,*
- *un soutien auprès des autres adhérents qui leur feront bénéficier de leurs connaissances, documentation et relations,*
- *une tribune qui, après exposé et discussion, donnera une diffusion et une publicité des recherches menées à l'ensemble des adhérents, soit par exposés oraux, soit par publication d'articles dans la revue.*

Le choix des études est totalement libre, la seule contrainte étant l'aspect et l'intérêt local : l'aire géographique retenue est principalement le canton d'Huelgoat plus Brennilis, mais s'étend de Brasparts à Guerlesquin et de Commana à Poullaouen.

Quant aux autres adhérents, les "sympathisants" (que nous souhaitons nombreux), grâce à leur cotisation annuelle ils :

- bénéficieront, à la lecture du recueil, d'informations et d'une culture locales jusqu'à présent difficilement accessibles,
- assisteront à tarif minoré aux expositions, visites guidées et séances diverses organisées par l'Association,
- seront toujours cordialement accueillis aux chantiers d'entretien ou aux préparations d'animation.

Les membres fondateurs.

*

* *

SOUS-PRÉFECTURE DE CHATEAULIN

ASSOCIATIONS

(LOI DU 1^{er} JUILLET 1901)

RÉCÉPISSÉ DE DÉCLARATION

Le Sous-Préfet de CHATEAULIN, Commissaire Adjoint de la République,

Vu la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association;
Vu le décret du 16 août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi précitée.

Certifie avoir reçu de M. Monsieur DIRAISON Jean-Pierre, Président
demeurant à Rue d'Hue'goat Bourg de BERRIEN
une déclaration en date du 9 mai 1982 par laquelle il fait connaître

- la constitution d'une Association

(1)

- la modification apportée (1)

aux Statuts de l'Association déclarée le 19 mai 1982
à la S/P de CHATEAULIN sous le n° 1660

- la dissolution de l'Association

dénommée

"Etude et Sauvegarde du Patrimoine de l'Arrée et des communes environnantes" - BERRIEN

ayant pour But : de connaître et faire connaître la Région

dont le siège est situé à la Mairie de BERRIEN

des Statuts

des Statuts modifiés (1)

des Statuts modifiés

Pièces annexées : /

A CHATEAULIN, le 19 mai 1982

Le Sous-Préfet,
Commissaire Adjoint de la République,

Jean FEDINI

La délivrance du présent Récépissé a le caractère d'une simple formalité et n'implique absolument aucune reconnaissance par l'administration de la validité et de la légalité de l'association intéressée.

(1) Rayer les mentions inutiles.

Extrait du décret du 16 août 1901

ARTICLE 1^{er}. - La déclaration prévue par l'article 5, paragraphe 2 de la loi du 1^{er} juillet 1901, est faite par ceux qui, à un titre quelconque, sont chargés de l'administration ou de la direction de l'association.

Extrait de la loi du 1^{er} juillet 1901

Les associations sont tenues de faire connaître dans les trois mois tous les changements survenus dans leur administration ou leur direction, ainsi que toutes les modifications apportées à leurs statuts.

ASSOCIATION " ETUDE ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE L'ARREE
ET DES COMMUNES ENVIRONNANTES "

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION S'EST REUNI LE VENDREDI 21 MAI 1982, AU SIEGE SOCIAL, SOIT A LA MAIRIE DE BERRIEN.

ETAIENT PRESENTS :

ALAIN ERIS

JEAN-PIERRE DIRAISON

PIERRETTE LE MAT

ANNICK LOZACH

JEAN-YVES PAUL

ASSISTAIENT EGALEMENT A LA REUNION :

JEAN-PIERRE LE MAT

LOUIS TOSSER

ORDRE DU JOUR :

1. MISE AU POINT DU RECUEIL 1982.

2. PROGRAMME D'ENTRETIEN DE L'ETE 82.

3. DECISION D'UNE EXPO EN LIAISON AVEC LA FETE DE LA MOISSON.

DEBAT :

1. APRES DISCUSSION, IL EST CONVENU QUE L'ASSOCIATION VA EDITER, EN DEMI-FORMAT, UN MANUEL D'UNE VINGTAINNE DE PAGES, DANS LEQUEL ELLE EXPOSERA SES BUTS, SES MOYENS D'ACTION ET SON PROGRAMME.

POUR Y PARVENIR, UNE REUNION SUPPLEMENTAIRE SE TIENDRA VERS LE 15 JUIN PROCHAIN. LE CONTENU DE CE MANUEL SERA REDIGE A PARTIR DES ECRITS QUE CHAQUE PARTICIPANT AURA FOURNI ET DANS LEQUEL CHACUN AURA EXPOSE SA FACON DE CONCEVOIR L'ASSOCIATION.

LA REALISATION D'UN DOCUMENT PLUS IMPORTANT, COMPRENANT DES ETUDES COMPLETES ET VARIEES, EST REPORTEEA 1983.

2. UNE PREMIERE OPERATION "SENSIBILISATION" POURRAIT ETRE TENUE A KERADEN AVEC :

- REDRESSEMENT DE LA STELE ARMORICAINE ET CHOIX D'UN SITE

- NETTOYAGE DU FOUR A PAIN

- REDRESSEMENT DE LA CROIX, ROUTE DE GOASSALEC.

ENSUITE, LE CRANN POURRAIT ETRE INTERESSANT (FOUR A PAIN, PIEGE A LOUPS, HANER PEN DONNEC, 2 CROIX EN RUINES ...).

3. ACCORD DE PRINCIPE POUR METTRE SUR PIED UNE EXPO ANNEXE DE LA FETE DE LA MOISSON : RESTENT A TROUVER LE MATERIEL ET LES IDEES !

UNE AUTRE EXPO CET ETE, A LA SALLE MUNICIPALE ? OUI SI OPPORTUNITE.

LE SOUS-SOL : composition et conséquences sur le relief actuel ; les Monts d'Arrée, la dépression du Yeun Elez, les minéralisations de Bodennec, les mylonites de Lannéanou, le massif granitique de Huelgoat, la formation des chaos de rochers à Berrien, Huelgoat et Saint-Herbot ...

Le massif granitique de Huelgoat

Le massif granitique de Huelgoat, célèbre depuis les travaux de Barrois (1886), a été récemment étudié par Conquéré (1969). Il affleure au cœur d'une structure anticlinale hercynienne qu'il débordé largement au Sud-Est où il recoupe le Coblencien. Son âge a été fixé à 315 m.a. Le métamorphisme de contact est particulièrement sensible dans les schistes de l'Ordovicien moyen et du Coblencien, transformés en cornéennes à andalousite (fig 20). Selon Conquéré, il forme un massif composite, constitué par deux ensembles principaux :

- Au Nord, un granite grossier, à biotite, de contour allongé, profondément enraciné, a cristallisé lentement dans des conditions de haute pression. Dans sa partie orientale, ce granite s'est différencié en un faciès à deux micas (dit granite de Berrien), puis, en un faciès à muscovite (dit de Goas Quintin), localement kaolinisé.

- Au Sud, un granite porphyroïde à cordiérite, dit granite de Huelgoat sensu stricto, de contour grossièrement ovoïde, dont le centre est occupé par des granites à grain fin. Ces divers granites ont été injectés sous une couverture sédimentaire de faible épaisseur et ont cristallisé rapidement, au moment de la mise en place, sous des conditions de basse pression et de haute température.

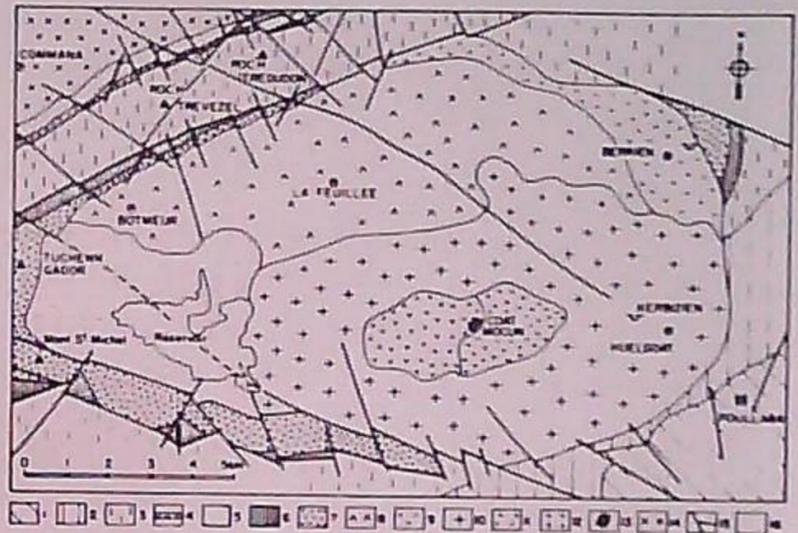


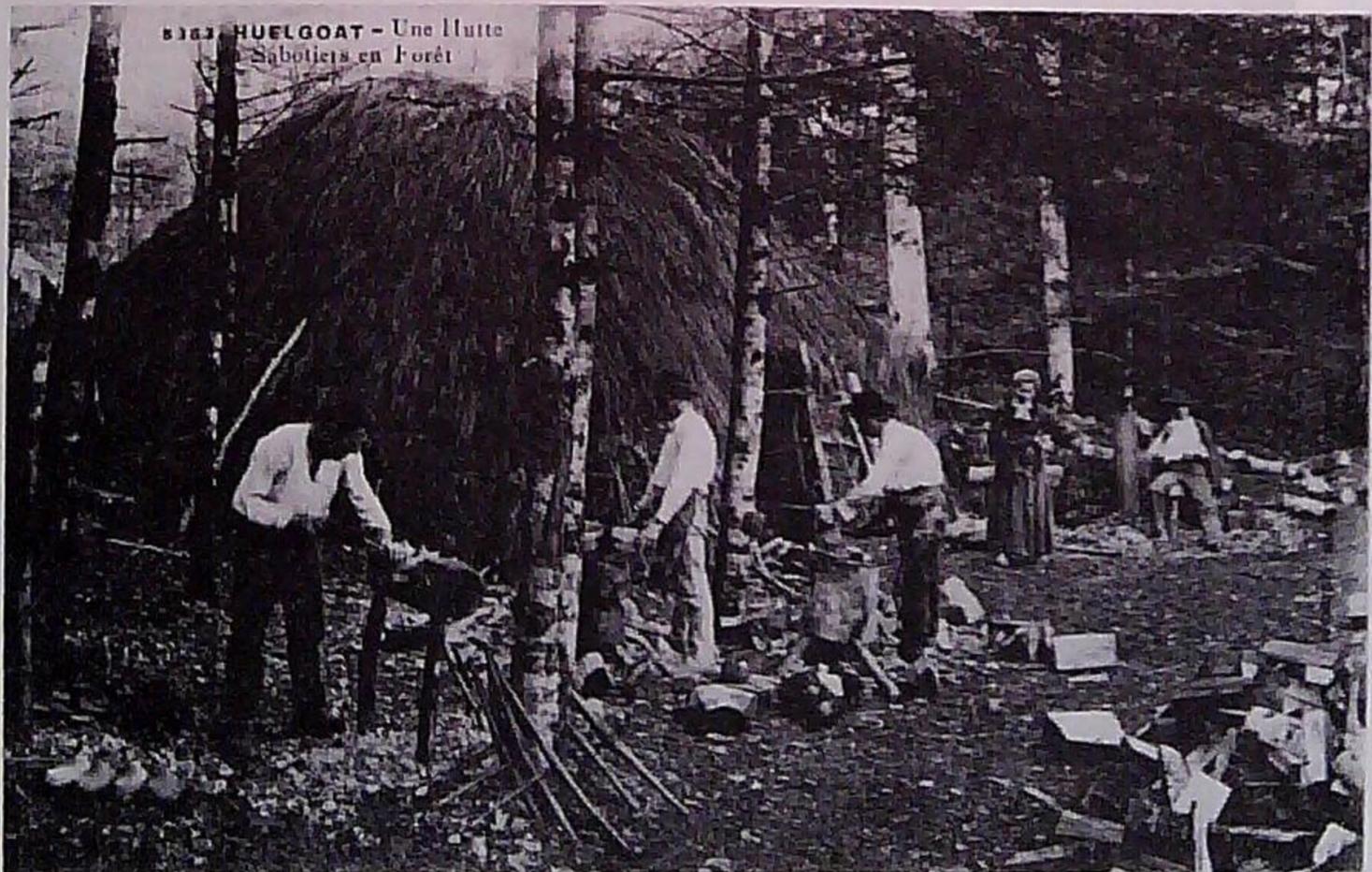
Fig 20. - Massif granitique de Huelgoat (d'après F. Conquéré, J. Garreau et L. Chauns).
 1. Dinorziens. - 2. Siegenien - Emsien. - 3. Jedinnien (et, localement, Silurien et Ordovicien supérieur, non différenciés). - 4. Silurien (préssumé). - 5. Ordovicien supérieur. - 6. Ordovicien moyen. - 7. Ordovicien inférieur (Arenig - Grès armoricain). - 8. Granite de La Feuillée. - 9. Granite de Berrien. - 10. Granite de Huelgoat (sensu stricto). - 11. Granite du Cloître. - 12. Granite de Leintan. - 13. Granite de Coat-Mocun. - 14. Granite de Commana. - 15. Failles. - 16. Marais masquant Briovérien et granite.



406 - SAINT-HERBOT, près LE HUELGOAT
 La Cascade et les Rochers

- LES COURS D'EAU : bassins hydrographiques, le nom et la puissance des rivières, ruisseaux, leur utilisation, les poissons, ...
- LE RELIEF : nom et hauteur des sommets, des vallées, analyse des photos prises d'avion (IGN) ou par satellite.
- L'EXTRACTION de tourbe, granite, kaolin, ardoise, ... ; les retombées économiques à travers le temps.
- Qu'étaient LES MINES de plomb-argentifère à Locmaria-Huelgoat et Poullaouen ?
Documentation importante dans l'étude de M. MONANGE -
- LA POPULATION : étude des recensements depuis 1850 environ, mouvements naturels, généalogie, l'émigration, le phénomène "pilouer".
- LA LANGUE BRETONNE : caractères et particularismes (étude de Jean Plonéis)

ET BIEN D'AUTRES SUJETS ...



PERMIS D'EXPLOITATION de CARRIERES de KAOLIN du PERMIS DE BERRIEN

Par arrêté ministériel du 3 août 1972, publié dans le Journal Officiel du 9 septembre 1972, il a été accordé à la Société de la Cornouaille Française dont le siège est : 191 avenue de Neuilly à Neuilly-sur-Seine, un permis d'exploitation de carrières de kaolin, dit « permis de BERRIEN », d'une superficie de 8,1 km. environ, portant sur partie du territoire des communes de Berrien et Scrignac.

Le périmètre de ce permis est constitué par un polygone à côtés rectilignes dont les sommets C, D, E, F, G sont définis comme suit :

C : intersection de la droite joignant l'axe du clocher de l'église de Scrignac à la borne en granit formant point géodésique (Berrien IV - x = 148 388,42 - y = 93 308,30), lieudit « Roc'h Vilec », commune de Berrien et de la droite joignant la borne en granit formant point géodésique (Berrien VII - x = 153 538,36 - y = 99 833,02), lieudit « Liguédon », commune de Berrien, à la borne en granit formant point géodésique (Scrignac I - x = 150 358,53 y = 101 081,84), « Rochers du Cragou », commune de Scrignac.

D : intersection de la droite joignant l'axe du clocher de l'église de Scrignac au point C ci-dessus défini et de la droite joignant le point E axe

du clocher de l'église de Berrien, à la borne en granit formant point géodésique (Berrien VI - x = 150 833,88 y = 95 930,87), lieudit « Roc'hellec », commune de Berrien.

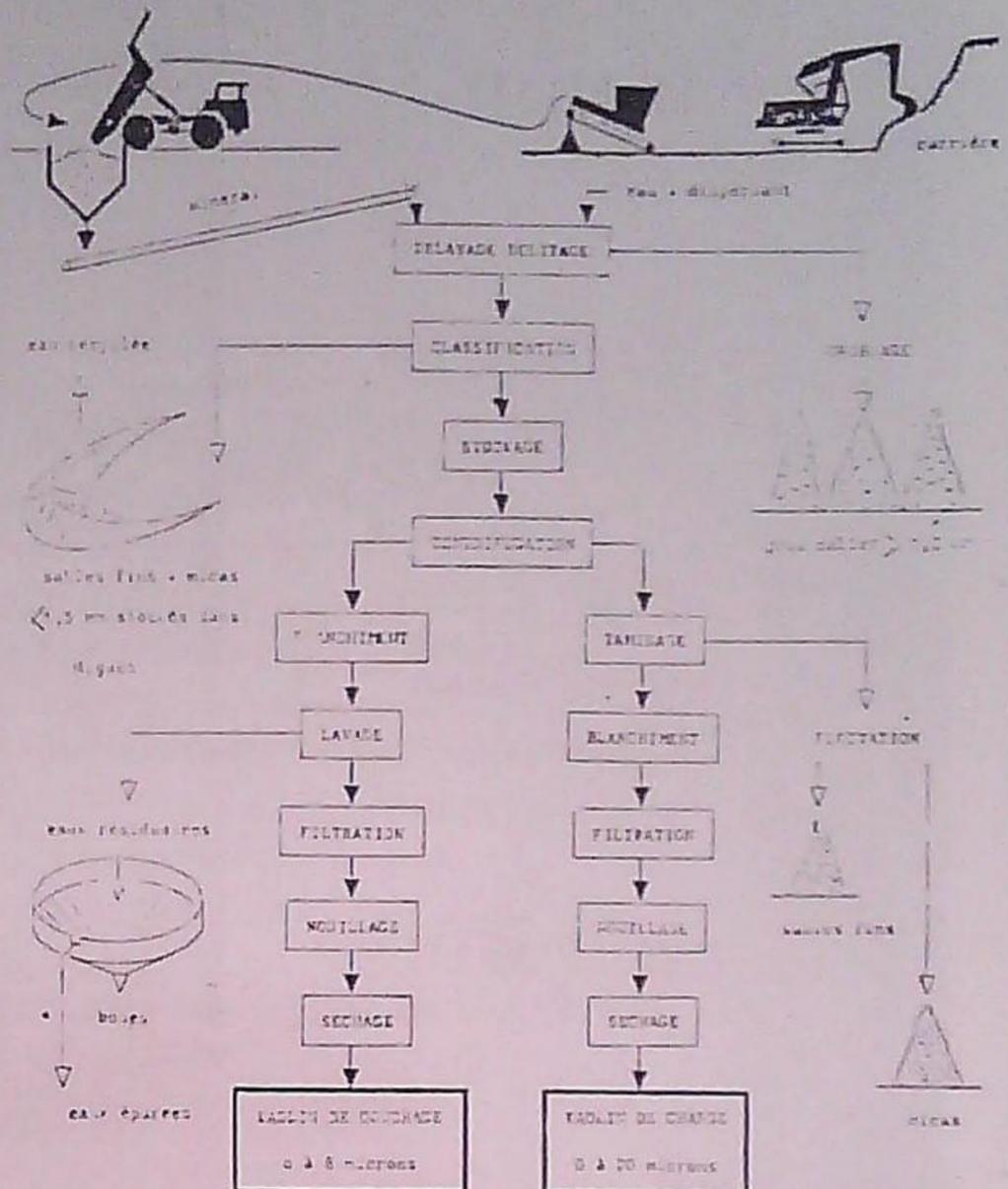
E : axe du clocher de l'église de Berrien.

F : borne en granit formant point géodésique, au lieudit « Le Méndy », commune de Berrien.

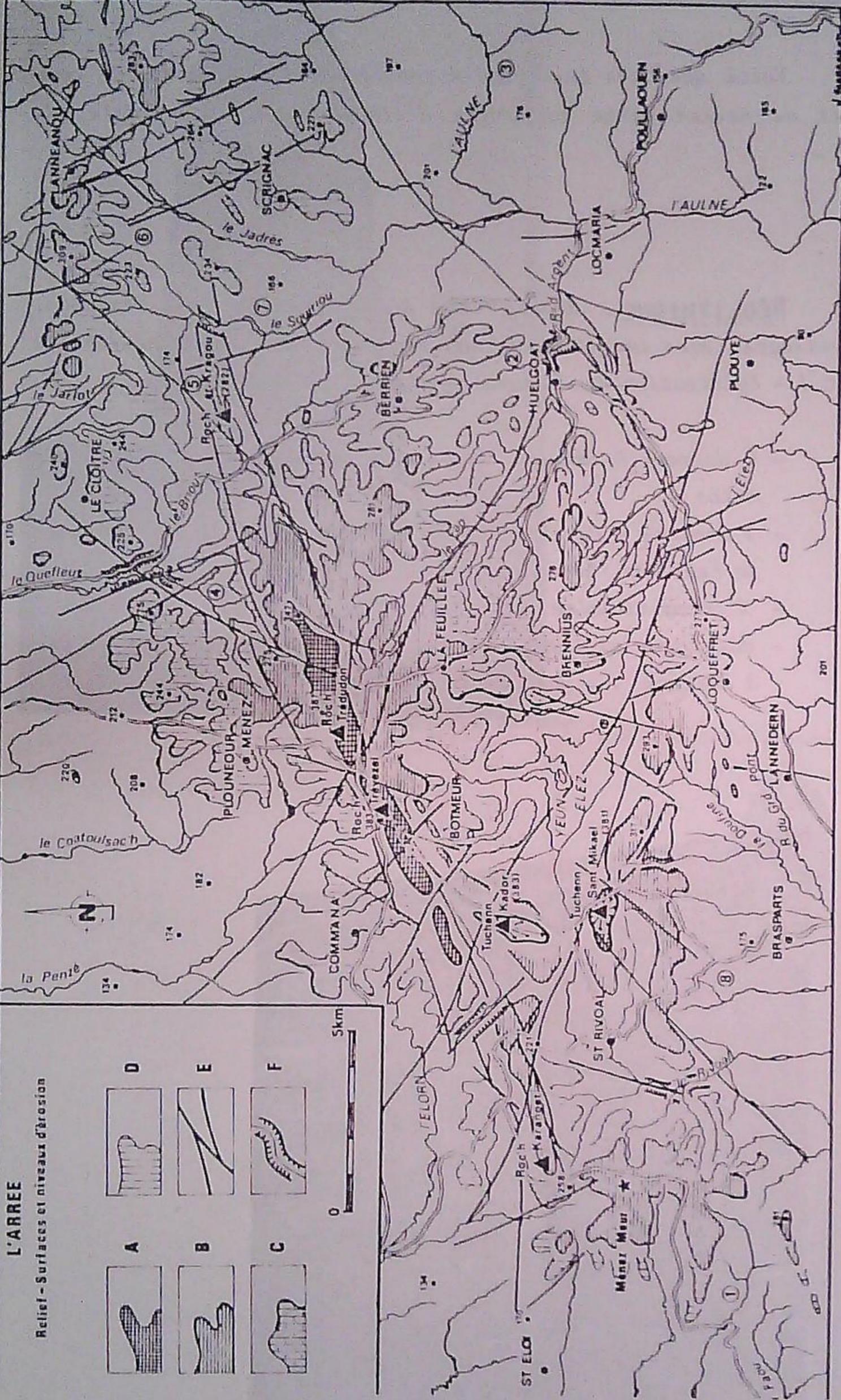
G : intersection de la droite joignant l'axe du clocher de l'église de Scrignac au point F ci-dessus défini et de la droite joignant le point E ci-dessus défini à la borne en granit formant point géodésique (Scrignac I), aux Rochers de Cragou, commune de Scrignac.

Le permis d'exploitation est accordé pour une durée de cinq ans.

PROCEDE DE TRAITEMENT DU KAOLIN



101 HUELGOAT. — Exploitation du Granit



L'ARREE. — RELIEF - SURFACES ET NIVEAUX D'ÉROSION

Legende :

- A) Aplatissement de la crête des roch. Vieux niveau d'érosion résiduel vers 340 m. Peut-être surface post-hercynienne ?
- B) Niveau d'érosion 280/300 m. Très répandu en Bretagne : fin du Secundaire ou début du Tertiaire.
- C) Niveau d'érosion (Tertiaire ?) vers 260 m.
- D) Niveau d'érosion. Nombreux aplatissements bien conservés (Assembléement début du Tertiaire). Entre 220 et 240 m.
- E) Failles principales relevées à ce jour.
- F) Vallées encaissées.

DES ETUDES HISTORIQUES

Voici quelques faits qu'il conviendrait d'étudier, de compléter et de relier entre eux, afin d'établir une "chronologie de l'Arrée" -

NÉOLITHIQUE, débuts de l'élevage, culture de céréales, vie en villages, puis invention de la céramique (environ Ve millénaire avant J.C.) - Edification des monuments mégalithiques :

- 4 dolmens à Berrien (Coz-Castel et Quinoualc'h) et Brennilis -
- 3 menhirs à Berrien (Kérampeulven), Huelgoat (Le Cloître), la Feuillée (Kerelcun) -
- l'extraordinaire Allée Couverte du Mougau à Commana -
- datations au radiocarbone des défrichements par le feu à Berrien :
 - Juno Bella (2600 av.J.C., 2400 av.J.C.)
 - Goarem Goasven (2300 av.J.C.)

Le grand chemin
des Monts d'Arrée :
Une voie préhistorique.





Keravo. Gorgine

388. — HUELGOAT (Finistère). Menhir de Kerompeulon.

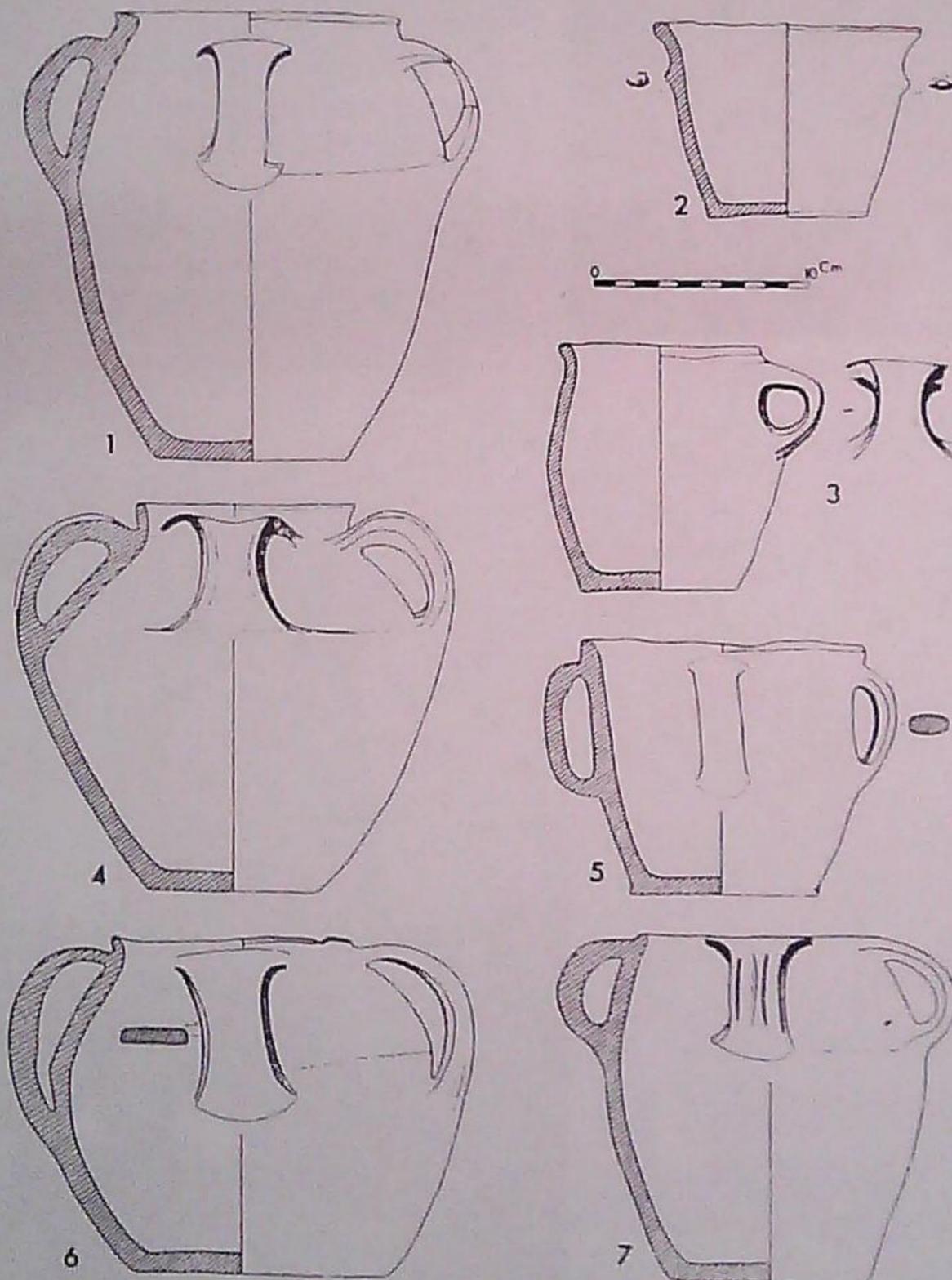


AGE DU BRONZE (1800 à 750 av. J.C.)

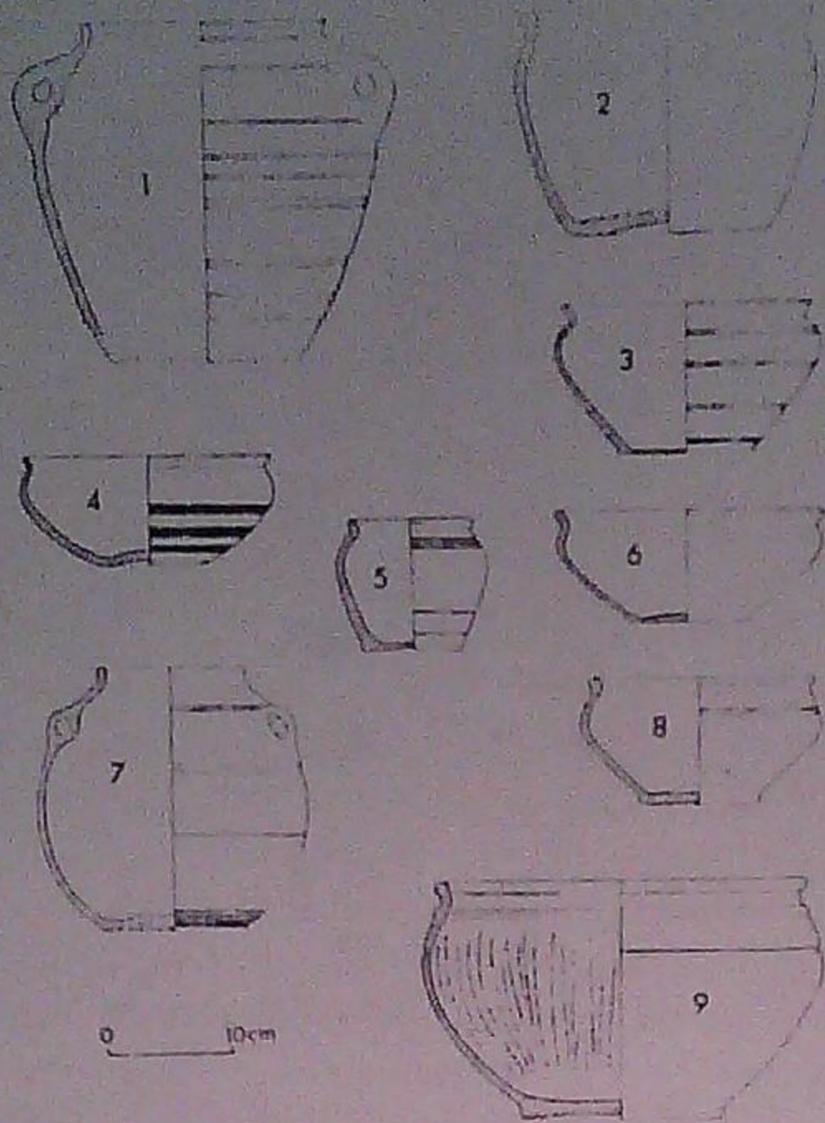
Civilisation des tumulus armoricains (1800 à 1250 env.)

Plouyé (à Kerguevarec, bronzes et belles pointes de flèches), Berrien, Brennilis, Huelgoat, La Feuillée, Loqueffret - Rapports de fouilles de du Chatellier, Lukis, Le Rouzic, Briard, Giot ...

- . Vases au musée de St-Germain-en-Laye, Morlaix
- . dépôts de haches à talon : Berrien, Collorec, Plouyé (Parc-ar-C'hoat, rasoirs en bronze)
- dépôt de haches à douille : Loqueffret -



Poteries funéraires des tumulus. 1, 5, 7 : Norohou à Loqueffret. F. 2 : Ligollener à Berrien, F. 3 : Kergoglé à Plouhinec, F. 4 : Ar-Zullec à Berrien, F. 6 : Coatmocum à Brennilis, F.

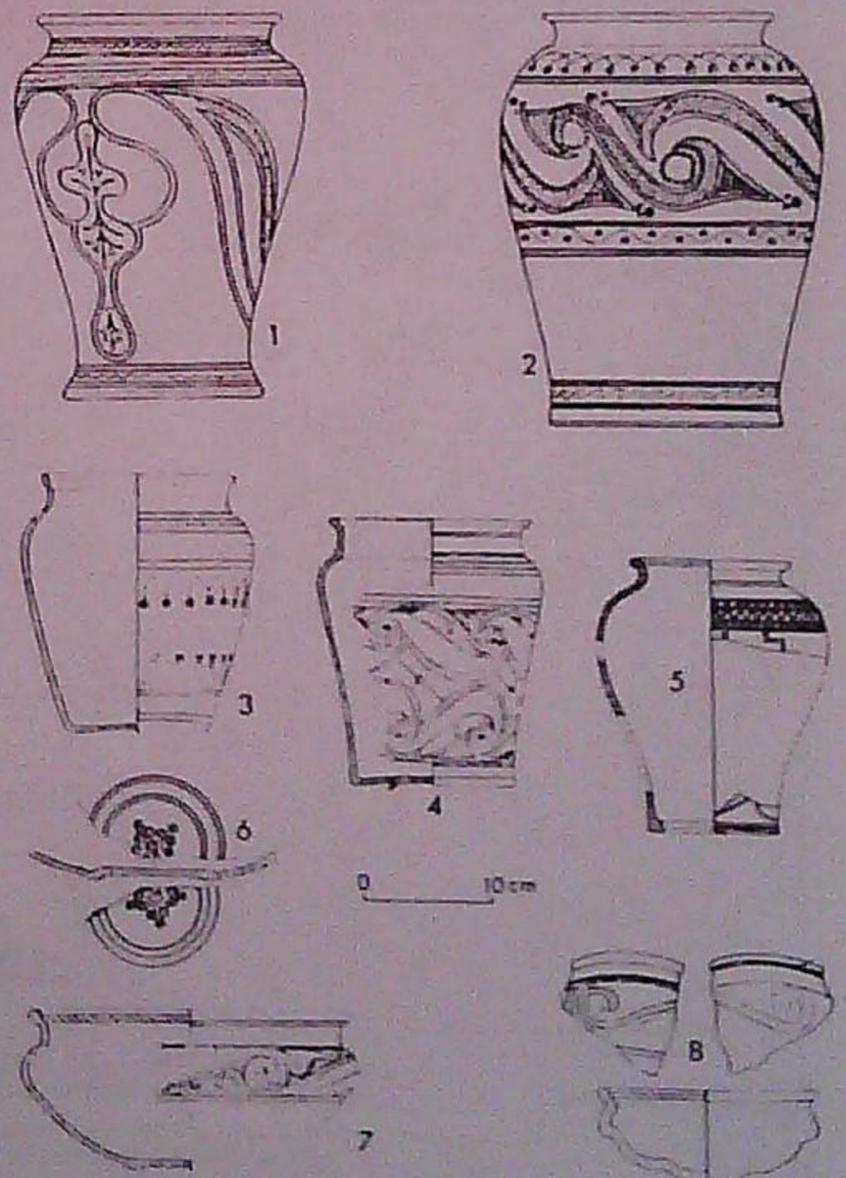


Cronologie de La Tène Récente et Finale du Nord de l'Armorique. 1 à 6 Camp d'Artus au Huelgoat (I. J.), 7 Merléac à Plouzevedé (I. J.), 8 Ile Gadenec en Landéda (I. J.), 9 La Velle-Gadenec en Trébrin (C. du N.).

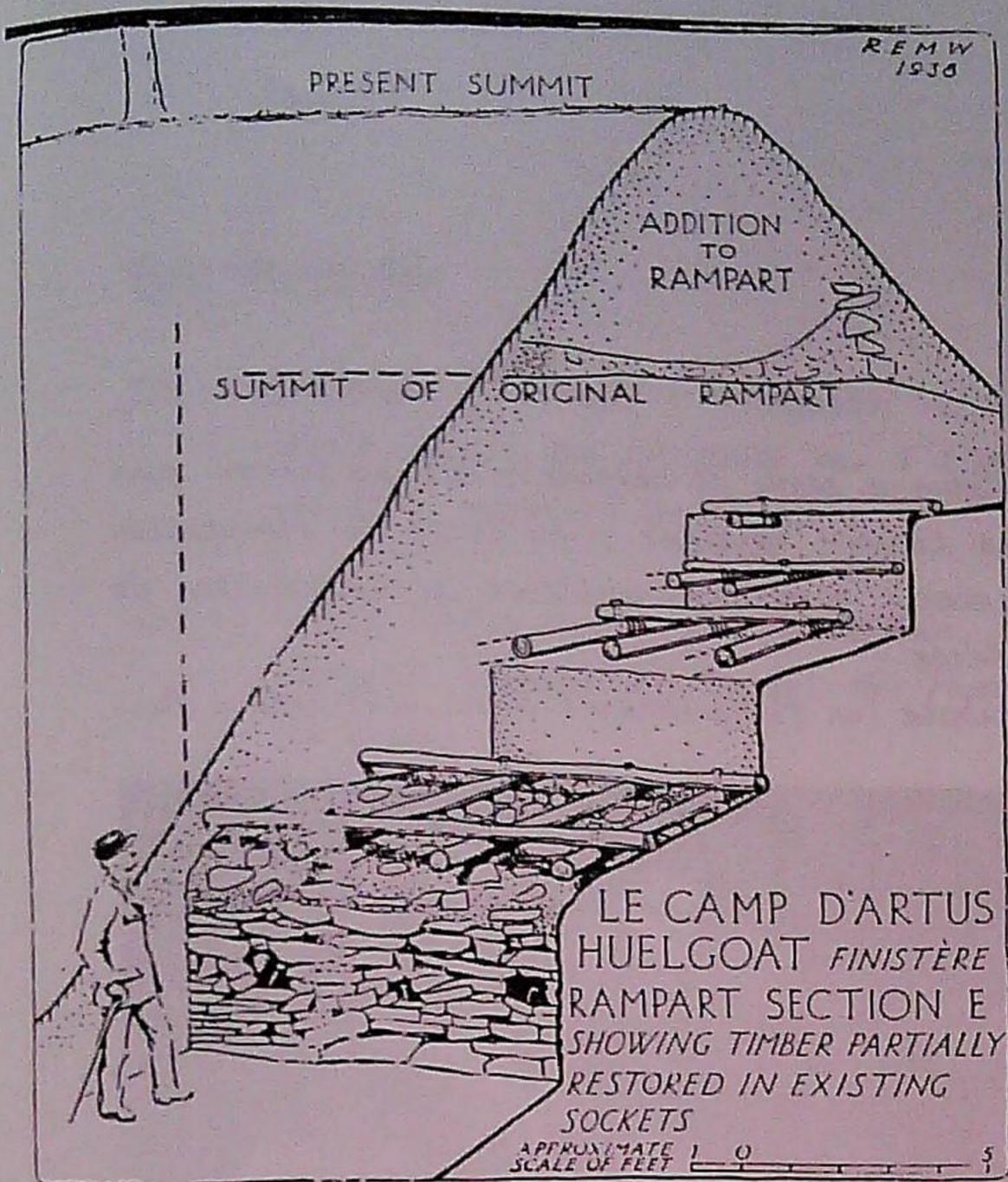
AGE DU FER

(de 750 à 50 av. J.C.)

- enclos circulaires à Berrien, Brennilis,
- stèles armoricaines à Kéraden et Quinoualc'h en Berrien,
- souterrains à Litiez en La Feuillée,
- "Camp d'Artus" à Huelgoat: il s'étale sur une trentaine d'hectares, la partie nord, plus restreinte, n'étant semble-t-il qu'un rétrécissement du camp originel. Le rempart contemporain de la guerre des Gaules est une levée de terre traversée par des poutres



Cronologie de l'âge du Fer de l'Armorique. 1 urne de La Feuillée (I. J.), 2 vase de Kéraden en Douarion (I. J.), 3 et 4 vases du souterrain de Fougères à Combrault (I. J.), 5 vase du souterrain de Penbrat Liban en Lannilis (I. J.), 6 et 7 céramiques du souterrain de Rhuic à Hénon (C. du N.), 8 coupe ornée du repaire du souterrain de Litiez à La Feuillée (I. J.).



entrecroisées, reliées entre elles par des fiches en fer; vers l'extérieur, cette levée est protégée par un parement en pierre ou s'encastrent les poutres transversales. Ce rempart avait 4 mètres de hauteur par endroits. Les rares entrées du camp sont bien agencées; portes, tours, ponts en bois, dédoublement des lignes de défense, protégeaient ces points vulnérables. Ce camp était le principal oppidum des Osismi; il a dû servir en 56 et 51 contre les troupes romaines.

(protohistoire de la Bretagne)

Reconstitution partielle du rempart du Camp d'Artus, d'après Sir Mortimer Wheeler. Montre le rempart original, puis son exhaussement; montre les poutres de bois (copyright Society of Antiquaries of London, avec permission).



Vase du souterrain de Pontell en Cozmana (F) Hauteur 210 mm. (Cliché P. R. Cité) Musée Préhistorique Finistérien

PÉRIODE GALLO-ROMAINE

(56 av. à 450 après J.C.)

- On peut avancer que le Camp d'Artus a servi de retranchement aux Osismis pour les derniers combats contre les troupes romaines ; la carte de répartition de certaines monnaies osismes montre bien l'accumulation de découvertes de billon dans la zone des Monts d'Arrée -
- Voies romaines : Carhaix/Gesocribate (en Plouguerneau) borne milliaire à Berrien (Croaz-Pulviny) -
Carhaix/Morlaix : grande rocade du Bas-Empire -
- Conquête de Carhaix, en 436, par Litorius
- Les Alains, en 441, s'acharnent sur les villes de l'intérieur
- Les Bretons achèvent leur installation en Armorique (VI^e siècle)



- Statuette de bronze représentant un Dieu Lare protecteur du foyer
H: 15 - L: 7 - P: 6
Berrien (Finistère)
Musée Départemental Breton

HAUT MOYEN-ÂGE

- 554 - St-Jaoua étant venu à Brasparts, il fut saisi en son presbytère d'une forte fièvre qui ne tarda pas à l'emporter... Il mourut le second jour de mars, environ l'an 554 -
- 555 - Combat entre les armées de Conomor, Comte de Poher et Tudal, Prince de Domnonée (appuyé par le roi des Francs, Childebert) au pied de l'Arrée, au Relecq -
- 560 - Pol Aurélien envoie un de ses disciples et 12 compagnons fonder un monastère sur le lieu du combat : des ossements jonchent partout le sol ...

VIII^e siècle

St-Herbot naquit en Grande-Bretagne. Les malades venaient retrouver la santé dans la cellule qu'il habitait à Berrien -

- 878 - Les Normands pillent Carhaix ... Mathedoi, comte de Poher, avec une grande foule de Bretons, s'enfuit près du roi des Angles, Aethelstan. Quant aux pauvres Bretons, ceux qui cultivent la terre, ils restèrent sous la coupe des Normands, sans chef et sans défense ... (chronique de Nantes)

X^e siècle

Le vieux village déserté de Coatmocum est un village de la haute époque bretonne (IX-XI^e siècle), en voie de destruction ; déjà le rempart circulaire qui l'entourait est aux trois-quarts détruit (en 1976)-

- 938 - Alain Barbetorte, comte de Poher, devient Duc de Bretagne -

Mention du nom des paroisses ou trèves dans "Atlas des Croix et Calvaires du Finistère" (M.CASTEL)

BERUAN	- XI ^e s.	(BERRIEN)
CUMMANA IN PLEBE BERRIUN	- XI ^e s.	(COMMANA)
CHOLOROC avant	- 1108	(COLLOREC)
AN FOLLET	- 1160	(La FEUILLEE)
PLOENEOL	- 1173	(PLOUNEOUR MENEZ)
HUELCOYT	- 1288	(HUELGOAT)
PLOIE	- 1289	(PLOUYE)
SCRUYNIAC	- 1318	
LOCQUEURET	- 1368	
LANNEDERN	- 1368	
BOTGLAZEC	- 1448	
BOTMEUR	- 1426	
LANNEANOU	1589	
etc ...		

MOYEN-ÂGE

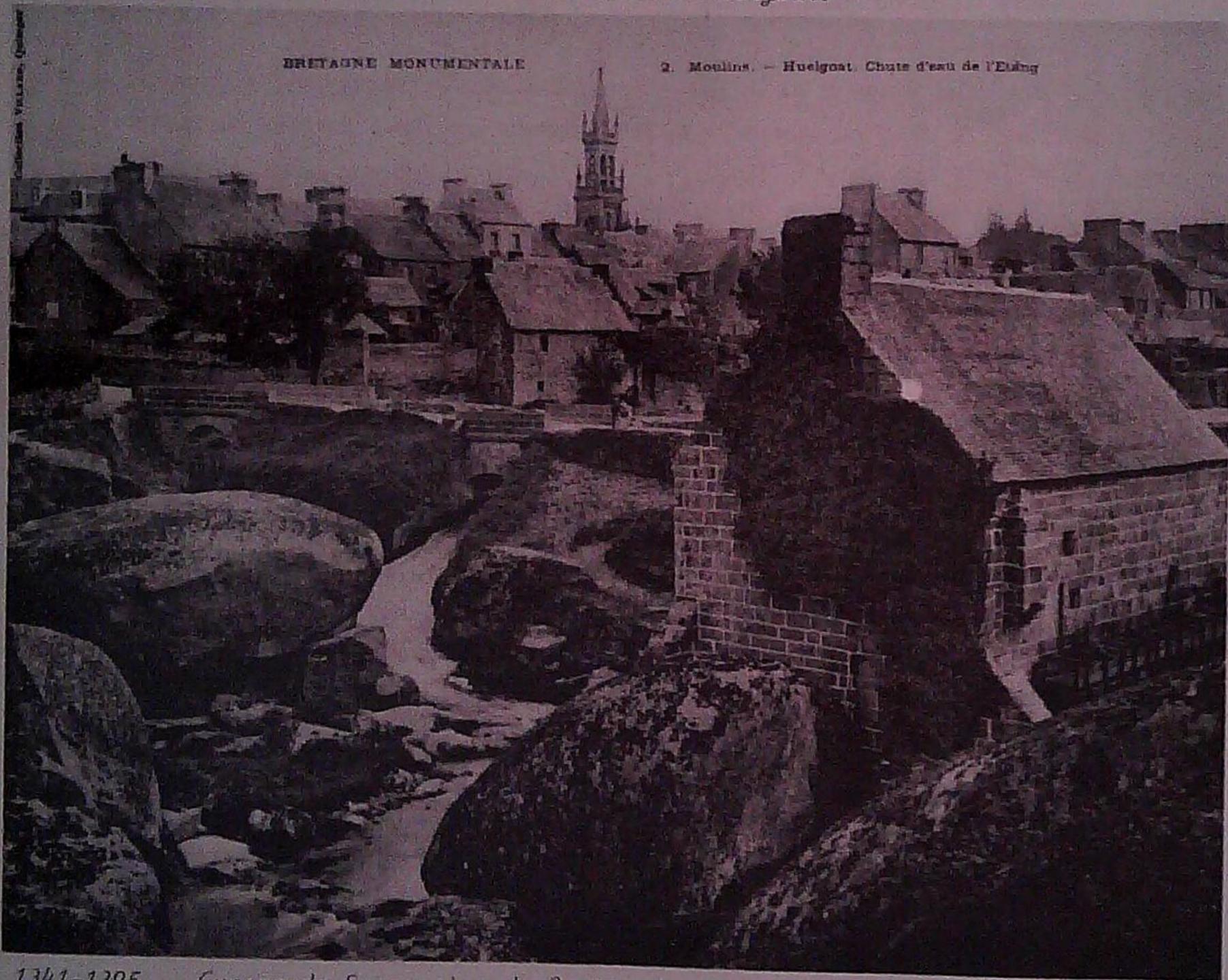
Mottes féodales signalées à Bolazec, Botzorhel, Brasparts, Collorec, Locmaria-Berrien (Valy), Loqueffret, Poullaouen et Scrignac (Kerbrat)

XI^e siècle - Cartulaire de Landévennec

" - Des usements, comme celui de Quévoise, très répandu dans toute la zone de l'Arée, comportaient certaines charges personnelles, mais le servage complet n'existait déjà plus au XI^e siècle (étude J. LAURENT) -

1132 - Le 3 des calendes d'Août 1132, consécration de l'Abbaye du Relecq

1339 - Construction du moulin du Chaos à Huelgoat.



BRETAGNE MONUMENTALE

2. Moulins. - Huelgoat. Chute d'eau de l'Elang

1341-1395 Guerre de Succession de Bretagne - Destruction de la chapelle de St-Herbot -

1347 - Charles de Blois est conduit prisonnier à Carhaix -

1363 - Du Guesclin prend Carhaix -

1373 - Les ducs avaient jadis un fort château à Huelgoat. C'était une ville murée qui a été détruite (Ogé). Le 11.7.1373, Bertrand du Guesclin, connétable de France, rendit une ordonnance pour l'établissement d'une garnison de 20 lances dans le Château d'Huelgoat qui devait être commandée par Guillaume de Kermartin, au service du roi de France, Charles V -

1389 - Une bulle d'indulgence du 10.3.1389, en faveur de la reconstruction, indique que la chapelle de St-Herbot était déjà alors un lieu de pèlerinage très fréquenté.

XIV^e siècle - Tombeau en pierre de St Edern, à Lannédern -

1400 - Le pèlerinage jubilaire de 1400 à Rome a laissé des souvenirs. Ce "pardon de Rome" est encore évoqué en 1496 par un quévaisier de La Feuillée. Périodiquement, des voyages en groupes s'organisent, mais ils comportent beaucoup de risques : à La Feuillée, des témoins au procès de 1496 rappellent que la veuve Goulyas n'en est pas revenue ...

1440 - A cette époque, le commandeur de l'Ordre de St-Jean, à La Feuillée, faute de résidence aménagée à Kerbérou, où se dressait autrefois la "maison" de la commanderie, descendait chez son receveur, Henri Le Roy, à Kéranquerh (Kerelcun ?) -

1423 - Une lettre de Jean V, du 23.1.1423, constate que depuis longtemps, les religieux du Relecq avaient reçus des anciens ducs le droit de prendre du bois dans la Forêt de Lestrezec..., de même qu'un droit de pâture pour leurs animaux

1454 - Le duc François 1^{er}, dans une ordonnance des eaux, bois et forêts, en date du 12.8.1454, prescrivait d'en faire la coupe en 50 reprises différentes.

XV^e siècle - Les mines de plomb argentifère furent exploitées dès le XV^e siècle

1450 - La chapelle ND des Cieux fut fondée au milieu du XV^e siècle par un seigneur de Lesombrée, habitant le château de Keraznou en Loqueffret, par suite d'un vœu fait lors d'une bataille.

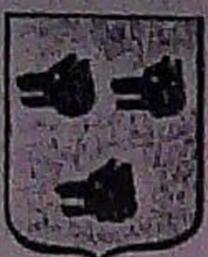
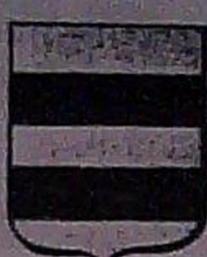
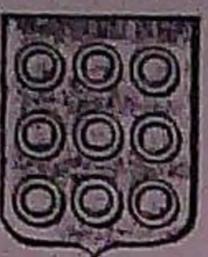
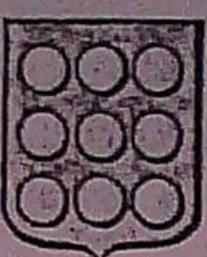
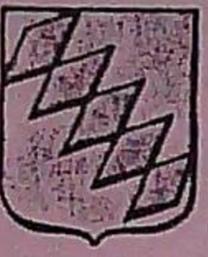
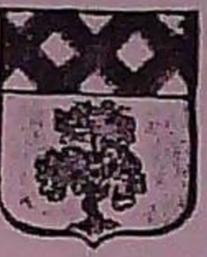
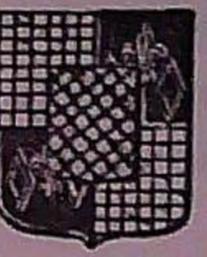
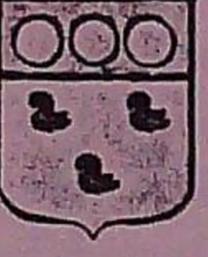
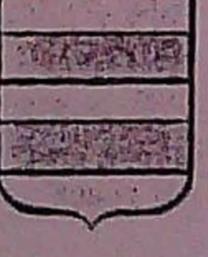
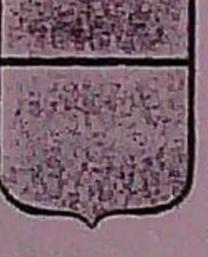
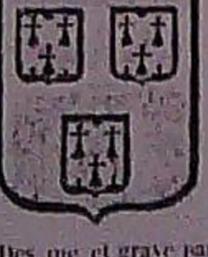
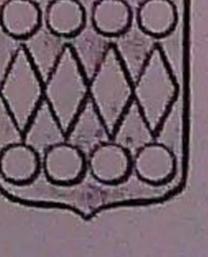
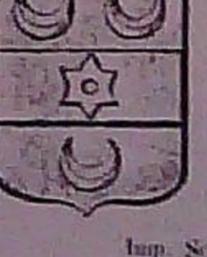
1472 - Mort du chanoine de Berrien, Michel Keramanac'h ; son successeur : Jean Bleungant -

1485 - (re ?) construction de l'église de Brennilis par les seigneurs de Keraznou - "Yves Toux, procureur au commencement de cette chapelle".

- 1490 - ... Le soulèvement paysan "prit sa source au terroir de Carhaix et du côté d'Huelgoat, sous la conduite de trois frères paysans que l'on dit originaires de la paroisse de Plouyé" (Moreau). Jean II de Rohan avait pris le parti français contre la Duchesse et aurait fait percevoir sur ses terres, au profit de l'armée française, toute une série d'impôts : double motif donc de se soulever : contre le vicomte et contre ses agents.
- 1496 - Négligence de la justice des ducs de Bretagne : la barre de Huelgoat aurait dû conserver l'enquête du 17 Février 1496, dont l'original se trouve dans un registre de la commanderie de La Feuillée -
- 1496 - 28 procès-verbaux de dépositions de témoins entendus dans l'enquête demandée par le procureur général de Bretagne et le commandeur de La Feuillée contre Anceau Le Rusquec... et menée par Pierre Le Cozic, sénéchal de Morlaix,
Témoignent, le 9 Juillet 1496 :
...
Anceau Botmeur écuyer, seigneur de Botmeur 60 ans
- du 5 au 18 Septembre 1496 :
- de Botmeur : Guillaume Pichon, 36 ans
Yvon Pichon, 30 ans
Guillaume Botorel, né à La Feuillée, ne sait pas son âge
Yvon Pichon, le vieux, 55 ans
- de Berrien : Jean Guéguen, 76 ans
Jean Guyomarc'h, 75 ans
Jean Guyomarc'h, 30 ans
Hervé Guyomarc'h, 36 ans
Jean Bidault, sous-garde forestier, 55 ans
- de La Feuillée: Henri Baud, 27 ans, trésorier et procureur de la fabrique
de La Feuillée
Henri Jézéquel, 30 ans
Thépault Péletier, 21 ans, né à Fouesnant
Dom Yvon Tourneur, 35 ans, né à Lannédern
Henri Gal, 40 ans
Tanguy Bault, 40 ans

ARMOIRIES BRETONNES.

(Plaque III)

De Vicomte.	De Videlou.	De Vitré.	De Coctivy.	De Kergerlan.
				
De Kestrenen.	De Coetmen.	De Tonguebec.	De Malestrant.	De Boisboissel.
				
Le Sénéchal (KERCADOL).	De Matignon.	De Perrien.	De la Villeleon.	De Kerobent.
				
De Gillart de Kermanguy.	Le Beletier (ROSAMBO-KOSKAEN).	Le Moine.	De Trobriant.	De Chateaulin.
				
Erdivent De Billesboinet.	De la Rierre de Fremeur.	D'Avangour.	De Kermorvan.	De Prehan.
				
De Goetlozen.	De Kervequen.	De Gbécigné.	De Garadenc.	De Francheville.
				

Desiné et gravé par Dunand-Sarat.

Imp. Schneider et Langrand.

Jean Botozel, 40 ans
Henri Botozel, 45 ans
Jean Gnal, 30 ans
Yvon Fer, 40 ans

de Loqueffret : Jean Bronnec, 63 ans environ
Jean Mevel, 95 ans "et plus"

de Pl. Menez : Jean Prigent, 60 ans

de St Rivoal : Yvon Hémercy, 90 ans

- 1498 - Construction du portail sud de St-Herbot, le 1.7.1498
- 1500 - Date sur la croix du cimetière de Locmaria -
- 1509 - Anne de Bretagne, par lettre patente du 15.2.1509, accordait une rente annuelle de 10 louis, ce qui permit d'entreprendre de grands travaux à St-Herbot.
- 1523 - Date sur la croix du moulin de kerstrat, à Brennilis -

*

* *

BRETAGNE, PROVINCE FRANÇAISE

- 1543 - *Marché de la maîtresse-vitre de Brasparts -*
- 15.. - *Les bénéfices de l' Abbaye du Relecq étaient objets de convoitise François 1er, par exemple, impose comme abbé un séculier, aumonier de Catherine de Médicis, contre la volonté des moines qui ont fait un autre choix. Au moins deux autres grands aumôniers de la reine Catherine reçurent, à tour de rôle, le bénéfice du Relecq.*
- 1590 - *Les Royaux s'emparent de Carhaix. Embuscade - Les paysans périrent en grand nombre au Moulin du Duc, au passage de l'Hyères, près de Landeleau ; le lendemain, tuerie sur Carhaix. Abandonnée par les Royaux, Carhaix est occupé par La Fontenelle.*
- 1591 - *Date sur le chevet de l'église d'Huelgoat : R(E) B(A) T(IE)*
- 1592 - *Date sur la croix de Coat-Guirec "Henri RC.SCL.MRSJ 1592"*
- 1596 - *Découverte monétaire faite à Berrien, en 1968, dans un talus près du four à pain, au Crann : 29 pièces d'argent (1 espagnole et 28 françaises) et 4 pièces d'or (espagnoles). Ce petit dépôt a été caché vers 1596 ou 1597. Cette époque fut particulièrement troublée en Bretagne : Royalistes et Ligueurs, soutenus par les Espagnols, se battaient. En 1597, La Fontenelle envoya un de ses lieutenants reprendre aux espagnols, la pointe de Primel. Peut-être passèrent-ils par Berrien ?*
- 1595 - *Thomas Placsart fut vicaire ou recteur de Berrien de 1595 à 1615*
- 1625 - *A loqueffret, Yves Bélerit fait ériger 4 croix, en 1625, 1635, 1642 et 1647.*

Pierres et paysages à Berrien



Sur la route de Carhaix à Morlaix, Berrien est un petit bourg qui n'attire peut-être pas l'attention. Son église, datée du XVI^e siècle, élève au-dessus de ses toitures basses un solide clocher, du type Beaumanoir (architecte morlaisien) qui coûta 815 livres. Le 15 mars 1850, les paroissiens chargés d'administrer les affaires de la commune de Berrien, commandaient « une tour neuve » aux « maîtres tailleurs et piqueurs de pierres » Mathieu Le Bris, Michel Milin et Guillaume Kerlezroux, le « maître architecte » qui dirigeait l'équipe et allait bientôt travailler sur l'église de Sizun. « Messire Jean Caradec, prêtre et sieur vicaire de Berrien », officie le jour de la bénédiction de cette tour ; il passe par la belle porte flanquée de colonnes massives, tandis que les cloches, dans leur nouvelle « chambre » tonnent de toute la vigueur des tireurs de cordes enlevés dans les airs.

La tour de Berrien, ajoutée au XVII^e siècle à une église vieille d'un siècle, n'altère en rien l'équilibre de l'édifice. Comme on peut le remarquer dans nombre de constructions antérieures au XIX^e siècle, les « façons », nous dirions les styles, ne se nuisent généralement pas. Pour avoir été conçus à des époques

diverses et exécutés selon des méthodes quelquefois différentes, les éléments nouveaux, qu'il s'agisse d'un porche, d'une tour, d'un clocher ou d'une aile et d'un pavillon sur un monument civil, s'entendent si bien qu'on ne les relève pas toujours au premier coup d'œil. C'est la preuve qu'ils s'accordent. L'unité de matériau évidemment y est pour quelque chose. Elle n'est pas tout.

Il existe à Berrien des hameaux où cet accord est frappant ; maisons de ferme ou demeures d'artisans, crèches, puits, murs, cours et granges forment un tout, lui-même ajusté — par quelle grâce ? — au paysage ambiant. Ce sont des façades, des pignons, des toits sortis les uns des autres dans un apparent fouillis, des portes rondes, une maçonnerie agréable, qui attirent le regard sans l'agresser, ajoutent à la beauté des arbres, des talus, d'un morceau de pré, d'un ruisseau. La campagne est pleine de ces rencontres. Aussi est-il toujours dommage de voir de tels ensembles, construits peut-être par deux, trois ou dix générations, mais bien venus, défigurés par l'irruption d'un bâtiment trop haut, trop raide, trop blanc ou trop gris, en tous cas sans rapport avec ce qui l'en-

tourne. Il serait absurde de soutenir que le béton est le principal responsable de ces « taches » ; avant le matériau, c'est la forme qui importe ; des structures bien proportionnées, même enduites de ciment — cela se voit — gardent néanmoins une certaine allure. Ce sont plutôt toutes ces tristes maisons neuves où aucune sensibilité n'apparaît, qui dénaturent les hameaux, les bourgs et une grande partie de la campagne. Avant d'introduire dans les ensembles pleins d'humanité une nouvelle construction, il faudrait regarder ce qui leur donne leur qualité. Cela n'exclut absolument pas les formes et les matériaux nouveaux, mais vise seulement à les intégrer à ce qui existe. C'est une leçon que peuvent nous donner les petits bourgs, les villages comme ceux qu'on trouve encore à Berrien (1).

KERANFOREST.

(1). Si un « architecte-conseil » a été mis à la disposition des candidats à la construction, c'est bien dans le but d'éviter aussi souvent que possible les « verrues » qui défigurent villages et sites.

1652 - La paroisse de Berrien (où ?) fut le théâtre d'un combat singulier le 22 Mars 1652 entre les marquis de Kerman et du Chastel, au sujet d'une "mouvance de fief" sur un village qui dépend du marquisat du Tymeur. Les partenaïres de Kerman furent des Sales Lesquiviou (capitaine au Régiment de Champagne) et de Kerincu ; ceux de du Chastel, de Bouvans et du Mescam... De Bouvans met de Kerincu en fuite et l'oblige à tourner le dos et alors il lui donne un grand coup d'épée par derrière, qui pénètre tout le corps, "du quel il se meurt" ! Du Mescam fut abattu par des Sales, néanmoins, "rompant sa propre épée, il en donne dans le ventre de des Sales et le blesse si grièvement, qu'il mourut deux jours après. M. de Kerman eut un grand coup au côté gauche et perdait beaucoup de sang. Il en est mort. M. du Chastel et ses deux seconds emportèrent toutes les épées.

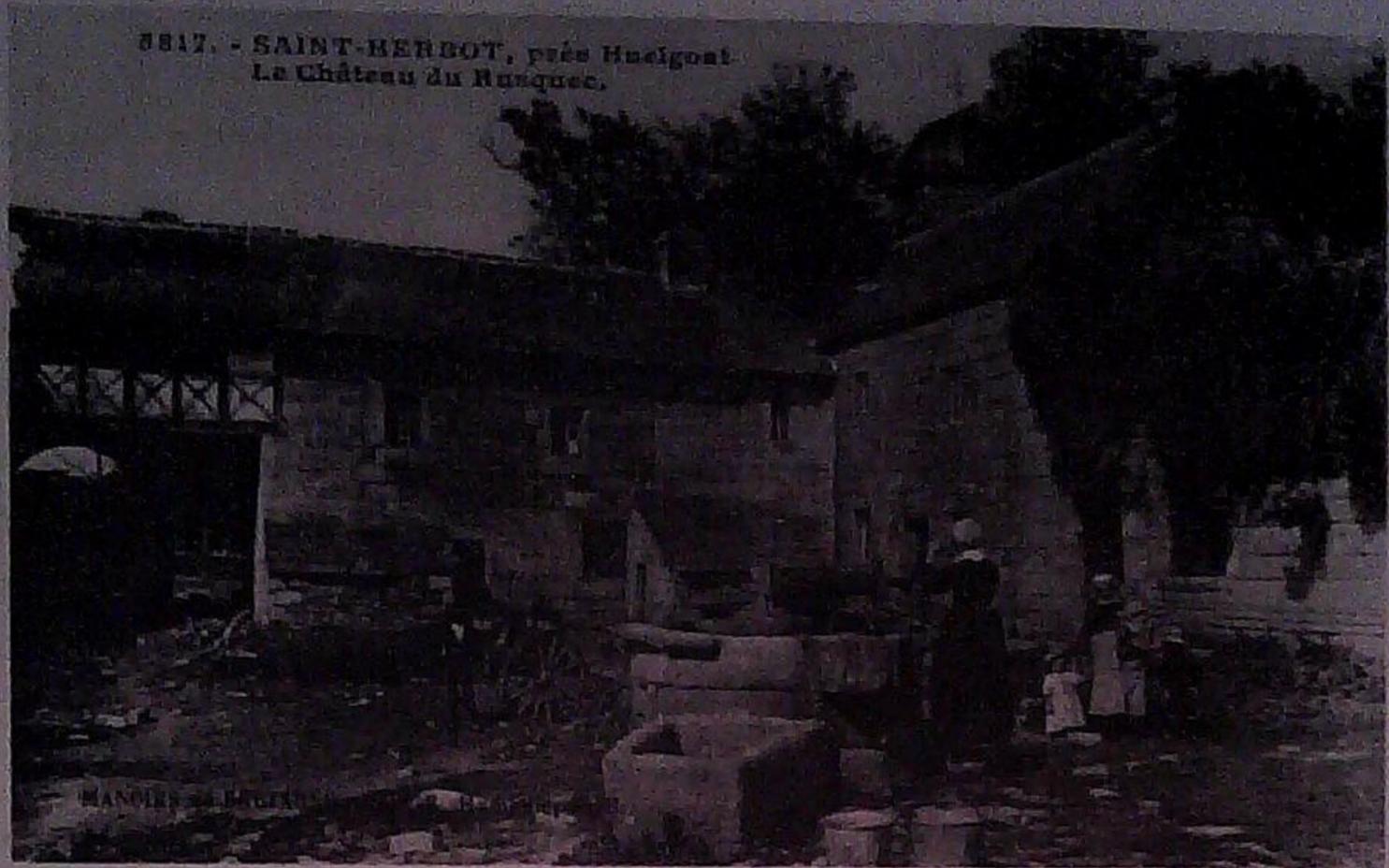
Les partisans de Kerman content le combat autrement : c'est Bouvans qui a tué les trois et soutiennent que de Kerman et des Sales sont "mal tués", et que pour avoir revanche, il ne faut pas se battre en duel mais constituer une armée pour le tuer "à coup de fusils et puis le hacher et brûler".

1675 - En 1675, l'établissement d'un impôt sur le papier timbré et la vaisselle d'étain, souleva dans les campagnes, autour de Carhaix et de Quimper, une révolte violente qui menée par le Balpe de Kergloff, fut réprimée avec rigueur.

1676 - Alain le Moign fut condamné par la Cour de Carhaix le 15 octobre 1676 à être étendu sur une croix de St André, son corps et ses membres rompus et brisés à coups de barres de fer (5), préalablement étranglé, son corps être porté à Briec, pour y demeurer jusqu'à parfaite consommation, avec défense à toutes personnes de l'en ôter...

1679 - Le XVII^e siècle avait été marqué par les missions de Le Nobletz. Le jésuite Maunoir continua son oeuvre jusqu'en 1683 en l'amplifiant l'étendant et la perfectionnant. Presqu'aucune région n'échappa à cet apostolat ardent. Le père Maunoir se fit entendre en 1679 à Locmaria et à Huelgoat.

- 1697 - Les terres du Rusquec et de Keraznou étaient saisies judiciairement.
- 1701 - Fin de l'adjudication, une grande partie des terres de Keraznou était partagée entre plusieurs propriétaires.
- 1723 - Au-dessus de la porte ouest de l'église de Locmaria "Jean Créo fabrique en 1723".
- 1733 - Par le mariage de Mademoiselle de Kergoët, héritière du Rusquec, avec le chevalier de Kerouartz, le reste de la terre du Rusquec (encore étendu) passe à la famille de Kerouartz qui l'a possédé sauf pendant le temps de l'émigration jusqu'aux environs de 1870.
- 1729 - Concession initiale accordée le 17 août 1729 par le duc de Bourbon, Grand Maître des Mines et Minières de France, à Hubert de la Bazinière, puis transférée le 1er avril 1732 à Guillotou de Kerever, négociant morlaisien et à ses associés.
- 1732 - Cette concession correspondait à une superficie de 547 KM² et englobait 12 parosses : Berrien, Scignac, Poullaouën, Plouyé, Loqueffret, le Prieuré-la Feuillée, Plounéour-Ménez, Carnoët, Plusquellec, Trébrievan, Paule et Maël-Carhaix.
- 1740 - Abandon de la mine de Poullaouen en 1740, car il était impossible d'en épuiser les eaux (56 tonnes de plomb)
- 1741 - Ouverture d'une nouvelle mine, plus au Nord
- 1749 - Travaux à Huelgoat, réouverture de l'ancienne mine.
- 1752 - Production de 490 T de plomb et 500 kg d'argent.
- 1761 - Assassinat de 3 ouvriers allemands.
- 1766/1778 Production moyenne par an : plomb 600 T.
argent 1750 KG
- Période de forts profits : à la veille de la guerre de 7 ans, les bénéfices annuels approchaient des 200 000 livres tournois, pour des dépenses inférieurs à 300 000 livres tournois.
- 1765 - En 1765, Julien Blanchard est lattier de Liors Yvonnice avec sa femme, Marie Le Moullec.
- 1767 - En janvier 1767, conflit à Poullaouen : 4 semaines de grèves - la compagnie voulait baisser les salaires des casseurs; sur la réaction des femmes, les ouvriers eurent gain de cause.
- 1774 - En 1774, il y a, pour la seule abbaye du Relec, 16 procès en cours au parlement de Rennes.



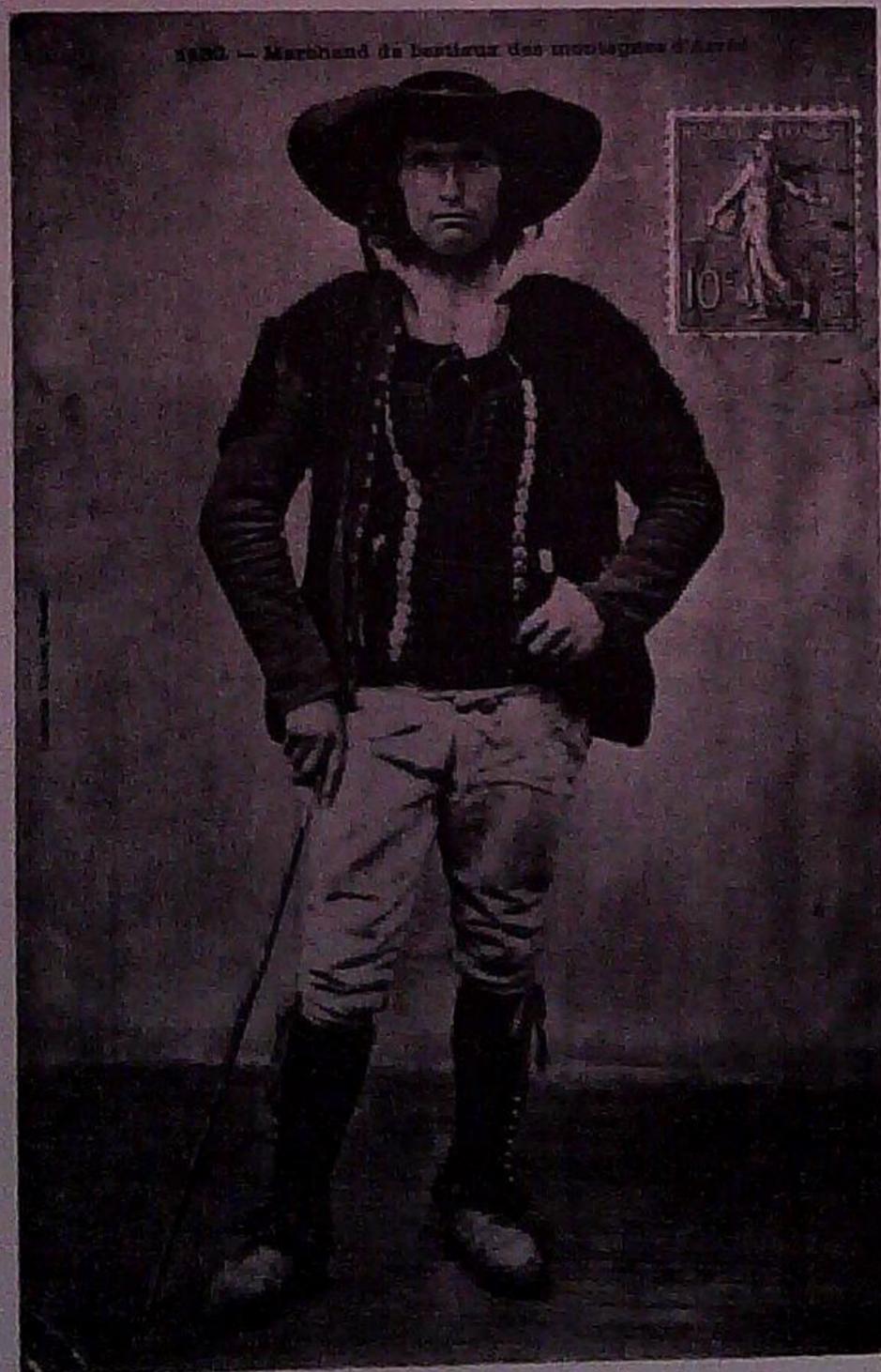
1090

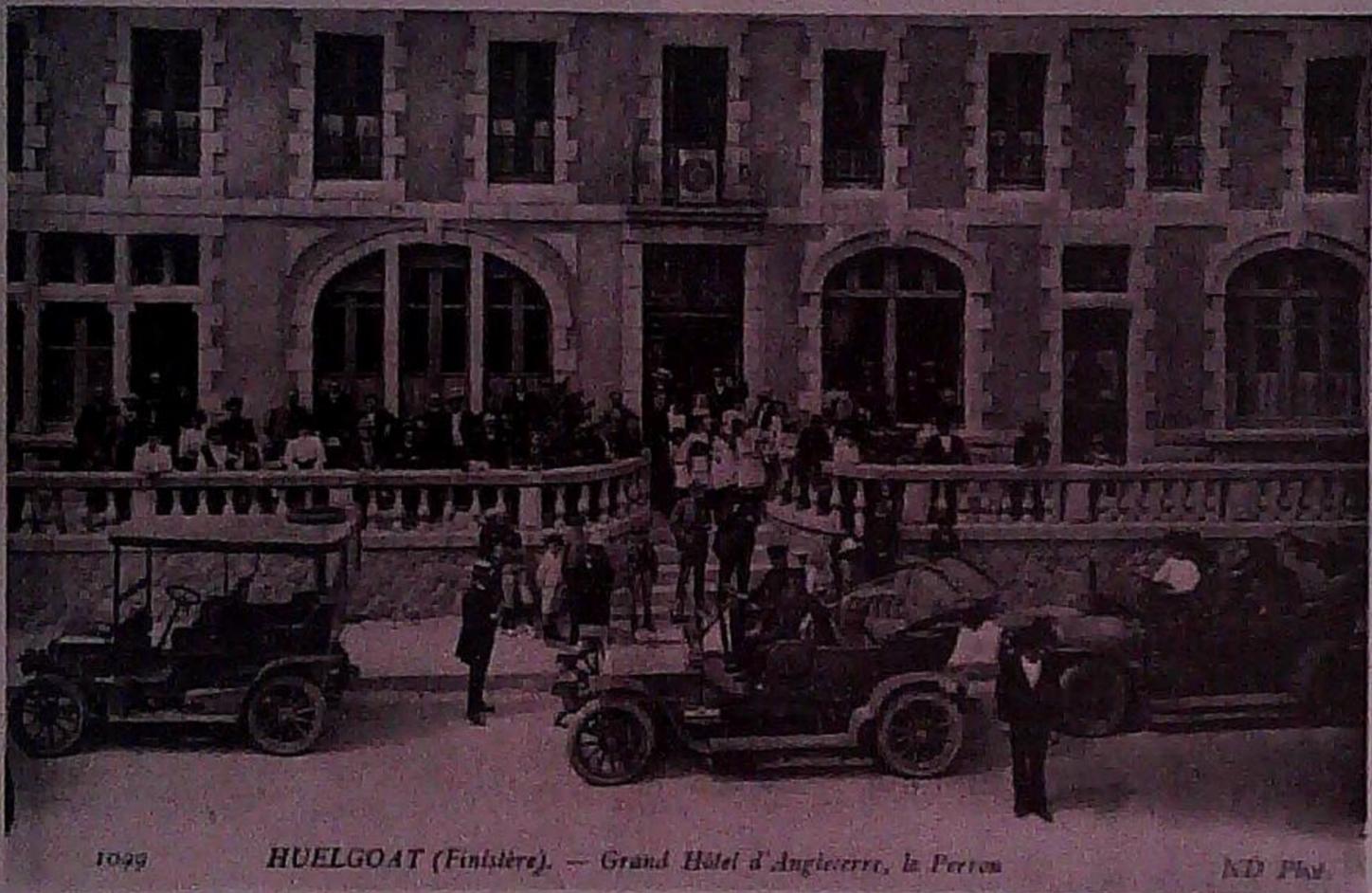
HUELGOAT (Finistère). - Château du Rusquet, la Grande Faïque.



- 1794 - Nationalisation de la compagnie des Mines de Basse Bretagne par décret du 16 ventôse An II - 6 mars 1794.
- 1782 - Eglise de Bolazec, le clocher porte l'inscription "Guilloux curé, Gueguen fabrique, Le Mat cautio, 1782".
- 1789 - La révolution cause peu de remous au Monastère du Relecq qui ne comptait plus que 4 moines, 5 chevaux et 21 bêtes à cornes. Trois religieux signèrent la Constitution Civile du Clergé. En 1790 et 1791, les bâtiments furent inventoriés et déclarés vétustes. Le mobilier vendu, l'église abbatiale fut dépouillée mais conservée au culte; 4 de ses cloches furent enlevées, à la grande colère de la population.
- 1791 - Le 23 mars 1791, perquisition au Manoir de la Coudraie pour y découvrir Mgr de la Marche, (Evêque de Léon) qu'on y croyait caché alors qu'il était déjà en Angleterre. Le 7 juin 1791, lettre du District de Carhaix au département pour signaler l'action de prêtres réfractaires.
- 1793 - La loi de la conscription de 1793 concernait les jeunes gens ou veufs sans enfants de 18 à 40 ans, dont 10% rejoignait le contingent. Lors d'affrontements, il y eut 25 tués à Scrignac et 2 blessés chez les militaires de la troupe de la Mine de Poullaouen. Le 24 mai 1793 les mutins se retiraient en direction de Berrien occupé. On fit appel à 250 hommes de troupe de Morlaix.
- 1795 - Le 5 octobre 1795, lettre au Procureur Général :
 Mr Malléjac, curé de Locmaria, a donné lecture en chaire du manifeste du soi-disant Louis XVIII..... Les officiers et ouvriers de la mine ont été témoins de cette scène scandaleuse.
- A St Herbot, vers 1900, fut retrouvé dans l'ossuaire, une belle croix de procession en argent doré, qui avait été caché sous les ossements pendant la révolution.

- 1821 - monument (obélisque 2,50 m environ) érigé en l'honneur de M. BLAKE et du sanglier qui l'a tué au cours d'une partie de chasse à Beurc'hcoot en Berrien.
- 1835 - 1ers recensements de la population, ainsi que les cadastres.
- 1850 - Botmeur devient commune le 22.3.1850, se séparant de Berrien.
- 1885 - Brennilis devient commune en 1885, se séparant de Loqueffret, d'où son appartenance au canton de Pleyben.
- 1896 - Le voyage du Président Félix Faure, qui avait commencé sur un bâtiment de guerre allait emprunter le chemin de fer de Morlaix à Carhaix. A Scrignac, Berrien, arrêt de 3 mn. Félicitations du maire et réponse du président. Des binious soufflent à pleins poumons.





1029

HUELGOAT (Finistère). — Grand Hôtel d'Anglecourt, la Pecton

ND PIV

Autrefois, une cloche plus grande encore ornait le beffroi de Saint-Herbot. Le 10 prairial an II (29 mai 1794), elle fut descendue, et on dut la briser pour la faire sortir de la chapelle. A cause de ses grandes dimensions, avant d'être placée dans la tour, elle avait été fondue dans la chapelle même (2). C'est peut-être aussi à cette époque que fut détruite la tribune, dont on remarque encore les traces au bas de la tour et cela pour permettre de monter ou de descendre la cloche.

La cloche actuelle est relativement récente, puisqu'elle date de 1887 seulement, comme l'indique l'inscription qu'elle porte.

« L'AN 1887, j'ai été bénite pour l'église de Saint-Herbot en Plonévez du Faou et nommée Herbot par mon parrain M. Nicolas Auffret et par ma marraine Marie-Anne Kerdévez, M. Varadec étant recteur, M. Quillévéry, Bouzélou, Perhirin, vicaires. MM. Guéguen, maire, Nicolas Auffret, Yves Tromeur, Pierre Bizouarn, Yves Cadet, Jean Le Carn, conseillers de fabrique.

Fonderie de Bollée au Mans.

Amédée Bollée, fils aîné successeur ».

En plus de cette inscription on peut encore remarquer sur le pourtour de la cloche, gravés dans le bronze : une belle croix, les armes du Pape (deux clefs entrecroisées et surmontées de la tiare), une Vierge et le Cœur du Christ percé de la lance, ainsi que des rangées de feuilles de vigne, et tout à fait en bas une série de sept petites croix à égale distance l'une de l'autre.

Chute de la cloche. — Ceux qui se trouvaient à Saint-Herbot le 31 mai 1959 garderont toujours le souvenir de cet événement extraordinaire qui, grâce à Dieu, ne fit que des dégâts matériels, mais qui aurait pu tourner en catastrophe. C'était un dimanche et après la grand-messe avait lieu le baptême d'une enfant du bourg, Jocelyne Mell. Comme il est de coutume, en pareille occasion dans nos paroisses de campagne, quelques volontaires voulurent bien prêter main forte au sacristain chargé de faire sonner la cloche : MM. Nay, Madec, Bernard et Péden escaladaient donc les 50 marches de granit qui donnent accès à la plate-forme en bois, ou chambre des cloches : ils donnaient progressivement du ballant à l'énorme masse de bronze qui emplissait bientôt la campagne de son puissant bourdon.

Soudain la cloche, quittant l'un de ses coussinets, tomba au pied des sonneurs et poursuivit sa course dans un vacarme indescriptible entraînant dans sa chute des morceaux de charpente et un nuage de poussière qui enveloppait les quatre hommes, trop heureux de s'en tirer à si bon compte. Il y en a un surtout qui l'a échappé belle et c'est M. F. Bernard qui se trouvait sous la cloche, la corde en main, et qui n'a eu que juste le temps de se retirer en se plaquant contre la paroi. C'est presque un miracle qu'il n'ait pas été touché : l'une des planches soutenant ses pieds a même été emportée dans le vide...

Les importantes séries de cartes postales sur les mariages, les costumes, etc... feront l'objet d'études minutieuses de façon à reconnaître les personnages, les lieux précis et le contexte.





18. Noël Breton au Pays de CORNOUAILLES. — Fête de 1,500 Personnes : Foyers aux Cuisines.



19. Noël Breton au Pays de CORNOUAILLES. — Fête de 1,500 personnes, côté des Hommes.



20. Une Noël de 1,500 personnes au pays de Cornouaille. Un coin des cuisines. — La préparation des plats.

*

* *

Ces premières notes et illustrations ont pour objet de nous faire prendre conscience de la variété, de la permanence et de la richesse de notre histoire locale.

Les recherches et la réflexion seront longues, mais comme le résultat semble exaltant !

L'Association se propose de regrouper les initiatives individuelles et de donner à notre Collectivité un sens à son passage ...

*

* *

Une bibliothèque de livres et articles spécialisés sur la région pourrait être constituée. Elle assurerait vis à vis des adhérents,

- . Le prêt de livres
- . La centrale d'achat pour les oeuvres difficiles à trouver
- . Le contact avec les écrivains, possibilité de soirées, débats...

Les titres locaux à acquérir peuvent être :

- . La Quévaise de Jeanne Laurent
- . La thèse sur le parlé breton à Berrien de Jean Plonéis
- . Contes des Monts d'Arrée de Tréllu
- . Clauda Jégou, paysan de L'Arrée de Yves Le Felvre
- . Brasparts, une paroisse des Monts d'Arrée de G. Le Scouézec
- . Dédée mitrailleuse par A. Postic
- . L'écho de la Montagne et Ekléo ar Menez
- . Mariage en Bretagne de L. Priser
- . Les brochures du Parc d'Armorique

Plus tous les autres que vous nous indiquerez...

Des ouvrages plus généraux pourraient y figurer :

- . Préhistoire et protohistoire de la Bretagne de Ouest-France
- . Croix et calvaires du Finistère de Castel
- . Histoire de la Bretagne de Skol Vreizh
- . Guide géologique
- . Recueils de la Société Archéologique
- . Editions Morvan du Brignou en Berrien
- Etc...

Qu'en pensez-vous ?

ANNONCE

Nous recherchons des contacts avec

- . personne sachant reproduire sur photos des documents anciens tels que cartes postales, dessins, plans...
- . personne connaissant la vidéo, prise de vue et montage

*
* *
*

*Si vous êtes intéressé par notre action,
Comment nous contacter ?*

<i>Alain Bris</i>	<i>tél (98)</i>	<i>99.75.79</i>
<i>Jean Pierre Diraison</i>		<i>28.34.11</i>
<i>Pierrette Le Mat</i>		<i>99.78.55</i>
<i>Annick Lozach</i>		<i>42.27.48</i>
<i>Jean Yves Paul</i>		<i>99.91.36</i>

Si vous préférez nous écrire, l'adresse est :

*Etude et Sauvegarde du Patrimoine de L'Arée et des Communes
Environnantes*

Mairie

29218 Berrien

*
* *
*